

48 heures pour une crèche vivante à Magny-en-Vexin

Sardine se laisse guidée par sa maîtresse sur le grand parvis de l'église. Peut-être qu'elle a compris l'enjeu de la manœuvre. Elle sera dans le générique de fin, comptée parmi les vedettes de l'événement : quelques jours auparavant elle a reçu le rôle de l'âne. Il est à peu près quatre heures de l'après-midi ce vendredi 16 décembre. La journée a été bien remplie pour monter les tentes, mettre le foin et la paille et toute la décoration pour que ce coin extérieur de l'église ressemble à ce que les bergers et les rois mages ont pu voir en arrivant à Bethléem il y a un peu plus de deux mille ans ... L'animal arrive juste au moment où la crèche commence à s'animer. Déjà les figurants prennent leur place. C'est parti pour un créneau de trente minutes jusqu'à l'arrivée de l'équipe suivante. Joseph est là avec Marie. Deux petits bergers commencent à s'occuper des deux moutons qui viennent de rentrer sur les soixante m² clôturés. Heureusement les deux vaches sont tranquilles. Elles sont sœurs : impossible de les séparer. Elles passeront sur scène en même temps et bien sagement. La nuit est vite arrivée et l'éclairage indirect de l'intérieur de la crèche donne l'impression d'un tableau de Georges de La Tour. La lumière semble venir de nulle part. Peut-être vient-elle de ce petit enfant dans les bras de cette jeune maman. Lui-même dira plus tard : « *Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie* » (Jean 8, 12).

Saint François d'Assise avait eu l'idée il y a huit cents ans, à Greccio en Italie. En cette année 1223, il avait dit à l'un de ses amis : « *Je veux célébrer Noël avec toi, cette année, dans la grotte. Tu y installeras une mangeoire pleine de foin. Fais venir un bœuf et un âne. Il faut que cela ressemble à la crèche où est né Jésus* ». Tous les habitants de la ville étaient venus entourer les frères et assister à la Messe de Minuit célébrée au-dessus de la mangeoire qui servait d'autel. Ils étaient si nombreux avec leurs lanternes que le bois était éclairé comme en plein jour. On raconte aussi que tout à coup, l'ami de François vit un petit enfant étendu dans la mangeoire. Il avait l'air endormi ... François s'approcha, prit l'enfant tendrement dans ses bras. Puis le petit bébé s'éveilla, sourit à François, caressa ses joues et saisit sa barbe dans ses petites mains. L'abbé Jean Pihan qui rapporte cette histoire dit alors que son ami comprit que Jésus avait semblé endormi dans le cœur des humains et que c'est François qui l'avait réveillé par sa parole et par ses exemples. Cette nuit-là, alors qu'il assistait le prêtre à l'autel comme diacre, il prêcha sur la naissance de Jésus et tous furent remplis d'une grande joie.

Vivons de cette joie de Noël, d'ici la prochaine crèche vivante à Magny !

Père David L.